

Incendie à Plaine-Orety, dans le deuxième arrondissement de Libreville Sept maisons partent en fumée au lieu dit "Le Canal"

Abel EYEGHE EKORE

Libreville/Gabon

UN incendie a ravagé sept maisons et causé de nombreux dégâts, samedi soir, au quartier Plaine-Orety, dans le deuxième arrondissement de Libreville.

Les riverains soupçonnent un court-circuit électrique comme la cause de ce triste événement, en raison des installations anarchiques de courant dans cette zone appelée "Le Canal", derrière la Maison Georges Riwiri. Si l'on ne déplore aucune perte en vie humaine, ni aucun blessé, par contre, les occupants des sept habitations sinistrées ont tout perdu. "Les victimes se retrouvent toutes aujourd'hui complètement démunies", pouvait-on entendre plaider quelques voisins.

Un témoin ayant assisté au drame raconte: " Il était exactement 23 heures, lorsque, étant assis dehors, nous avons constaté un grand feu sur la toiture de



Photo : Abel Eyeghe

Les riverains tentant d'éteindre l'incendie avec les moyens du bord.



Photo : Abel Eyeghe

Le feu s'est rapidement propagé à l'ensemble des habitations brûlées.



Photo : Abel Eyeghe

Les sapeurs-pompiers ont empêché les flammes de faire davantage de dégâts.



Photo : Abel Eyeghe

On dénombre au total sept habitations réduites en cendres.

la première maison d'où a débuté l'incendie. Les flammes montaient dans le ciel. Les choses sont allées

tellement vite (...)", explique-t-il.

Le feu s'est propagé à une vitesse exponentielle, la

plupart des sept habitations étant construites en matériaux périssables, notamment en bois.

Les efforts déployés par les secours pour circonscrire les flammes, avec les moyens du bord, ont été vaines. La chaleur était trop intense et le feu gigantesque. Heureusement que les sapeurs-pompiers sont arrivés rapidement sur le lieu du sinistre pour empêcher l'incendie de faire davantage de dégâts. C'est finalement au bout d'une heure de temps environ que les dernières flammes ont été circonscrites.

« Les sapeurs-pompiers ont réussi à limiter les dégâts en empêchant le feu de s'attaquer aux habitations mitoyennes. (...) Certains enfants des victimes, en pleurs, étaient même totalement dénudés », a témoigné un voisin.

Une victime, les larmes aux yeux, a avoué ne pas savoir ce qu'elle deviendra avec ses enfants. Et de conclure : " Tout ce que j'avais a été brûlé par le feu".

Près d'un mois après avoir disparu au village Koumbi, dans la Lombo-Bouenguidi Jeannette Lakana réapparaît miraculeusement au village Minguebi

Styve Claudel ONDO MINKO

Libreville/Gabon

LES populations du regroupement de villages Koumbi, dans le département de la Lombo-Bouenguidi (Pana), viennent de retrouver saine et sauve une des leurs, Jeannette Lakana, portée disparue depuis le vendredi 19 octobre 2018.

Alors que ses proches avaient perdu tout espoir de la revoir, cette mère de famille est réapparue, le lundi 12 novembre dernier, au village Minguebi, dans le district de Popa, à 40 km de Koula-Moutou. La famille de Jeannette Lakana n'hésite pas à parler d'un véritable miracle, d'autant que les parents redoutaient déjà le pire. La miraculée a été retrouvée par un groupe de chasseurs, dans la forêt jouxtant le village Minguebi, dans le district de

Popa. « Jusqu'à ce jour, on n'arrive toujours pas à expliquer comment elle a fait pour traverser la rivière Bouenguidi et se retrouver du côté de Popa. Pour ceux qui connaissent ce cours d'eau - le plus grand affluent de la Lolo -, la première question qui vient à l'esprit est celle de savoir comment une femme éprouvée a-t-elle fait pour le franchir à la nage ? », s'interroge la source.

Dès qu'ils l'ont retrouvée, le groupe de chasseurs a tout entrepris pour acheminer la victime vers le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo, où Jeannette Lakana a immédiatement été admise en observation dans un hôpital.

Informés de l'agréable nouvelle, les membres de la famille de la miraculée se sont rendus sur place. Après quelques jours passés en soins, c'est donc en compagnie des siens que



Photo : Damien MADEBE / L'Union

Jeannette Lakana a été retrouvée saine et sauve.

la miraculée a regagné Koumbi, le vendredi 16 novembre. Elle y a notamment retrouvé son grand-frère Serge Emmanuel

Nguiessi, présenté par erreur comme son conjoint sous l'identité d'Emmanuel Mbama (lire notre édition du jeudi 15 no-

vembre 2018). **OPPORTUNITÉ.** Pour certains ressortissants de cette localité, la disparition de Jeannette Lakana vient remettre au goût du jour l'absence des services compétents de base. C'est ainsi que nous avons appris que, contrairement à ce qui nous a été affirmé, et qui a été rapporté dans notre édition du jeudi 15 novembre, les recherches ne se sont pas faites sous l'égide des éléments de la brigade de gendarmerie de Pana. D'autant qu'en pareille situation, les Officiers de police judiciaire (OPJ), semble-t-il, n'hésitent pas à invoquer le sempiternel problème des moyens de locomotion. « Cette absence des forces de sécurité lors des recherches a donc énormément été difficile pour les villageois, qui ont fait du mieux qu'ils pouvaient pour retrouver leur parente », déclare un natif de

la localité. L'entourage de Lakana saisit cette opportunité pour dénoncer l'espèce de cabale menée contre leur village, qui passe pour être le terreau de l'insécurité dans la région. « S'agissant, par exemple, du jeune infirmier retrouvé mort décapité, il est clair que l'on était en présence d'un assassinat. Et pas d'une disparition. Sauf que celui-ci ne s'est pas produit dans notre localité, mais plutôt dans un autre canton. Les présumés auteurs de ce crime crapuleux ont d'ailleurs été neutralisés et emprisonnés », rappelle un natif de Koumbi. Concernant le patriarche Samuel Ngoussi, cité également au nombre des disparus, les ressortissants du hameau croient savoir que ce dernier serait mort naturellement. Éprouvé par le poids de l'âge.

Les faits du week-end

Ivre, il passe la nuit sur la terrasse d'autrui

UN homme, âgé d'une cinquantaine d'années, incapable de localiser son domicile parce qu'il était complètement ivre, a passé la nuit sur la terrasse du domicile d'un inconnu. La scène, cocasse, s'est déroulée vendredi dernier derrière l'école publique d'Okala. Le lendemain matin, la maîtresse de la maison, en ouvrant la porte principale, a été surprise de trouver un individu endormi sur sa terrasse. Prise de panique, elle est

allée réveiller rapidement son mari et leurs deux grands garçons. L'homme a été dépeint par des témoins comme étant un habitué de ce genre de situation. Dès qu'on l'a réveillé, l'individu, qui dégageait une forte odeur d'alcool, a expliqué aux occupants de la maison, qu'après avoir consommé beaucoup d'alcool, il était tellement fatigué qu'il ne pouvait plus rentrer chez lui. Il a donc, a-t-il ajouté, trouvé mieux de s'endormir à cet endroit, où il se sentait beaucoup plus en sécu-

rité.

Pris en flagrant délit de tentative de vol

UN jeune homme s'est fait prendre, samedi soir, au quartier Nzenz-Ayong-SEEG, alors qu'il tentait de défoncer la portière d'un véhicule. Malheureusement pour lui, ladite automobile appartenait à un agent des forces de défense, qui prenait un verre avec deux de ses collègues dans un troquet. Pendant que le jeune homme tentait de forcer la por-

tière du véhicule garé dans la pénombre, le collègue du propriétaire de la voiture, en sortant du troquet pour se soulager, a pris le filou en flagrant délit. Il l'a donc maîtrisé en se servant de son arme de service, puis l'a menotté. Le délinquant a ensuite été conduit en pleurs dans un poste de police.

Un suspect interpellé dans un domicile se fait tabasser jusqu'au matin

UN jeune homme, qui sortait d'un

domicile, à Alibandeng, jeudi, vers 3 heures du matin, avec un écran plat, a été intercepté par trois autres jeunes qui rentraient de leur virée nocturne. C'est que, le suspect, en apercevant les trois garçons, a tenté de prendre la poudre d'escampette en abandonnant le poste téléviseur au sol. Mais il a été rapidement rattrapé et neutralisé. Alertés, les occupants de la maison et le voisinage ont roué de coups l'intrus jusqu'au matin, avant de le conduire au poste de police.